



RANDAZZO



ACIREALE



CATANIA

LE BAROQUE SICILIEN

Après les terribles tremblements de terre de 1663, de 1693 et la coulée de lave de 1669 à Catania la plupart des villes de la Sicile Orientale furent totalement détruites et leur reconstruction fut confiée aux plus grands architectes de l'époque qui adoptèrent le style à ce moment en vigueur: le Baroque.

C'est le style qui a caractérisé, pour la richesse, le faste et la magnificence de ses manifestations, toute l'Europe de 1600 et 1700, jusqu'aux premières années de 1800, et ceci de Madrid à Vilnius, de Noto à Lisbonne.

Expression catégorique d'une Epoque définitivement sortie des difficultés du Moyen Age, ce style témoigne de la richesse que l'Europe rencontrait de plus en plus.

L'architecture Baroque exprime au mieux cet aspect par la réondance et l'abondance des matériaux, de décorations et de marqueteries qui mettent en évidence l'énorme travail de projet des Architectes devenus des figures des plus en plus importantes, la nombreuse foule de capables artisans de la pierre, du fer, et du bois, de sculpteurs et peintres.

Une Humanité nombreuse, riche en tensions créatives, mais aussi en souffrance matérielle et spirituelle qui s'expriment et nous montrent, dans leurs dures marqueteries des pierres, la fatigue de leur vie.

En Sicile nous pouvons jouir du Baroque surtout en deux régions: la région de l'Etna et la région Ibléa.

Dans la région de l'Etna le Baroque est caractérisé par l'emploi presque exclusif de pierre de lave, un basalte sombre et très dur, difficile à travailler, raison pour laquelle surtout pour les entailles on utilisait la pierre Blanche de Noto, plus tendre et à chaux.

Les exemples les plus importants du Baroque de l'Etna se trouvent à Randazzo, Acireale et surtout Catania.

La région Ibléa, où on trouve aisément la tendre pierre à chaux de Melilli, Noto et Ispica (l'ancienne Spaccaforno) est caractérisée par la clarté des constructions et par leurs marqueteries, très fines et nombreuses.

Syracuse, Avola, Noto, Modica et Ragusa Ibla sont les plus importantes villes baroques de cette région de la Sicile.

Une seule journée est suffisante pour visiter ces charmantes villes.

Aux pages 3 – 5 - 13 jours à Case Perrotta les indications nécessaires.



CATANIA

BREVE CHRONIQUE D'UN TREMBLEMENT DE TERRE

L'apocalypse arriva en Sicile avec une violence destructrice qui effaça des siècles d'histoire. Dans le Comté de Modica et dans toute la Val de Noto les palais, les maisons et les villes furent reconstruites suivant les nouvelles règles dictées par le mouvement artistique de la culture occidentale qui entre 1600 et 1700 donna lieu à l'art baroque.

La renaissance fut engendrée par le tremblement de terre du 11 Janvier 1693 dont la dernière secousse, la secousse dévastatrice, à 21h, détruisa d'un coup toute la Val de Noto.

Le tremblement de terre commença à 3h45 de la nuit du 9 Janvier. D'après les notes de l'Abbé Ferrara les siciliens étaient profondément endormis. La lune changea de couleur et une heure après se produisit la première secousse, annoncée par un vacarme souterrain comparable à un tonnerre résonnant. Dans la première journée du séisme on compta des milliers de victimes. Le troisième jour, la vraie apocalypse! Le sol se remplit de fentes, la mer se retira pour affluer de nouveau avec violence vers la terre, les animaux furent renversés par la force du séisme. Nous venons de vous rapporter la description de l'évènement d'après le témoignage écrit en ce temps-là.



SIRACUSA

A Modica il y eut 3.400 décès sur 18.203 habitants, à Ragouse 5.000 sur 9.946, à Vittoria 200 morts sur 3.950 habitants, à Scicli les victimes furent 2.000 sur 9.382 habitants, à Spaccaforno, aujourd'hui Ispica 2.200 personnes décédèrent sur 7.987, à Giarratana sur 2.981 habitants ne se sauvèrent même pas 541 personnes et enfin à Monterosso Almo il y eut 232 décès sur 2.340 personnes. La "douloureuse tragédie" n'eut, hélas, pas fin cette nuit-là.

Ce n'est pas un cas que Wolfgang Goethe a écrit que l'on trouve l'image de l'esprit surtout dans l'art, et c'est là la racine de son amour pour la Sicile reconstruite. On retrouve l'esprit des ibléi dans les volumetries, dans les architectures et dans les styles des villes baroques. Et le souvenir de cette terrible nuit lui aussi est contenu dans l'incroyable faste des décors. C'est l'esprit de la profondeur des hommes blessés par un évènement qui dans quelques instants avait effacé tant de signes d'une civilisation millénaire.



NOTO



MODICA